

Chapitre 3

LE CHOIX

Un sourire rayonnant ornait son visage ridé. La vieille dame referma la porte derrière elle, puis s'approcha des adolescents d'un pas lent.

- Bonjour David, bonjour Raphaël, dit-elle de son léger accent anglais. Soyez les bienvenus dans...

- Mais qu'est-ce que vous faites ici ? la coupa Raphaël sans ménagement.

Son cœur battait fort dans sa poitrine. Il se sentait désorienté.

- Tu la connais ? lui glissa David dans un chuchotement.

- C'est elle ! C'est la dame du concours ! Je ne comprends pas ce qu'elle fait là ! s'exclama Raphaël en la montrant du doigt.

La vieille femme, imperturbable, invita les garçons à s'asseoir sur le lit. Raphaël en oublia son dégoût pour les duvets sales et se laissa tomber sur le lit d'enfant en soulevant un nuage de poussière. Carla s'installa gentiment dans le fauteuil, déposant à côté d'elle une mallette en cuir.

- Je vais tout vous expliquer, dit-elle d'une voix douce. Mais, avant cela, une présentation s'impose : je m'appelle Carla Stumper. Je vous souhaite la bienvenue dans ma vieille maison familiale. C'est là que j'ai grandi et vécu les plus belles années de ma vie. Il y a un peu plus de deux ans, on m'a donné pour mission de vous trouver et de vous rassembler ici avec d'autres adolescents.

Malgré son accent, Carla Stumper s'exprimait très bien en français. Son vocabulaire varié et ses tournures de phrases maîtrisées laissaient penser qu'elle avait dû l'apprendre longtemps auparavant.

- De nous... trouver ? Et de nous rassembler ? répéta Raphaël, éberlué.

- Ce n'est pas vraiment pour un camp de musique que nous sommes là, n'est-ce pas ?

Cette fois, c'était David qui avait interrogé la vieille dame. Il était devenu tout rouge et, bien que cela ne semblât pas être possible, le stress avait pour effet de le faire parler encore plus vite.

- Non, en effet, répondit Carla Stumper. Le camp de vacances était un prétexte pour vous faire venir jusqu'ici.

Derrière ses lunettes rondes, ses yeux verts pétillaient.

- Alors, que faisons-nous là ? demanda David en fronçant ses sourcils.

- Je ne vais pas apprendre l'anglais ? renchérit Raphaël.

- Comme je vous l'ai dit, rétorqua Carla, vous vous trouvez actuellement dans ma maison. Cependant, vous n'allez pas y rester longtemps car vous êtes tous attendus ailleurs.

- Attendus où ? s'exclamèrent David et Raphaël en chœur.

- Dans un lieu différent d'ici, une sorte de monde parallèle nommé Ariamaz, dit Carla d'une voix douce.

- Un monde parallèle ? glapit David, plus rouge que jamais. C'est une blague ?

- Absolument pas. Ce monde existe bel et bien et c'est moi qui vais vous montrer le chemin pour y accéder.

- Mais... pourquoi nous ? demanda timidement Raphaël.

Un sourire énigmatique se dessina sur le visage de la vieille femme.

- Car vous, ainsi que cinq autres adolescents, avez été sélectionnés avec le plus grand soin pour vous rendre dans le monde d'Ariamaz. Là-bas, un peuple en difficulté vous attend pour y accomplir une mission spéciale.

« Qu'est-ce qu'elle raconte ? », songea Raphaël, nerveux. « Elle doit être folle ».

David faillit lui couper à nouveau la parole, mais Carla l'interrompit d'un geste de la main. Elle se pencha vers sa

mallette, la prit sur ses genoux puis la déverrouilla. D'un geste lent, elle en sortit deux enveloppes qu'elle tendit aux garçons.

- Prenez ceci.

Raphaël et David se levèrent et saisirent chacun l'enveloppe portant leur nom. Avant d'ouvrir la sienne, Raphaël scruta l'encre noire. Durant un instant, il avait eu l'impression de voir les lettres se déformer.

- Qu'attendez-vous ? Vous n'avez pas besoin de mon autorisation pour lire votre lettre, leur lança Carla en reposant la mallette close à côté d'elle.

Elle quitta son fauteuil et s'approcha de la fenêtre d'un pas tranquille pour regarder au-dehors. Dans l'enveloppe, Raphaël trouva une feuille de papier. Il la déplia et lut la première ligne :

Cher Monsieur Ryder...

Raphaël redressa brusquement la tête, les yeux ronds. Une voix avait résonné dans son esprit. Ce n'était pas la pensée neutre qu'il entendait d'habitude dans son cerveau lorsqu'il lisait. C'était la voix d'un étranger.

- Non mais c'est quoi ce truc ?! paniqua David.

Il jeta sa lettre à terre comme si elle lui brûlait les mains.

- C'est la preuve de ma bonne foi, dit Carla avec calme, la tête tournée vers le jardin. Pas d'inquiétude, ce que vous expérimentez est normal. Continuez à lire.

Raphaël, curieux, recommença sa lecture alors que David ramassait sa propre lettre.

Cher Monsieur Ryder,

Si vous vous trouvez aujourd'hui à Bournemouth, c'est que vous avez été choisi pour prendre part à une mission de la plus haute importance. En effet, mon peuple s'affaiblit et court un grand danger. Les Enchanteresses et Enchanteurs ont besoin de votre aide pour

Raphaël Ryder & le Passage Secret

sauver l'équilibre du monde d'Ariamaz. Je serai en mesure de vous en dire plus lors de notre rencontre, si vous acceptez de nous rejoindre.

La décision vous appartient.

Bien à vous,

Vanarin

Conseiller

Cité de Ranolme

Toute la lettre avait retenti dans la tête de Raphaël avec la voix d'un homme âgé. De plus, l'écriture fine semblait se déformer à chaque fois que ses yeux s'attardaient sur un mot.

Raphaël jeta un coup d'œil nerveux à David. Il était devenu blanc comme un linge à présent, ce qui accentuait la couleur rousse de ses cheveux.

- Vous avez terminé ? demanda Carla en détournant les yeux de la fenêtre. Ne soyez pas surpris, la lettre va s'auto-détr...

- Aaaargh ! s'écria Raphaël.

Sous ses doigts, la lettre et l'enveloppe changèrent de consistance. En quelques secondes, elles se réduisirent en une fine poussière qui glissa sur le plancher.

- Comme si cette maison n'était pas assez sale... soupira Carla.

Devant les regards effarés des deux adolescents, elle retourna dans le fauteuil.

- Ces lettres, donc, sont enchantées. Elles viennent du monde d'Ariamaz. La voix que vous avez entendue est celle de Vanarin, l'Enchanteur qui a organisé votre venue.

- Qu'est-ce que c'est, un Enchanteur ? demanda David.

- Ce sont des êtres comme vous et moi, à l'exception près qu'ils sont dotés d'aptitudes. Enfin, *étaient* dotés d'aptitudes...

Carla se racla la gorge, puis reprit :

- Mais ce n'est pas mon rôle de vous parler de tout ça ! Vanarin le fera bien mieux que moi.

- Et qu'est-ce qu'on va devoir faire pour les aider, ces Enchanteurs ?

- La lettre n'était pas très précise... ajouta Raphaël.

- Je ne peux pas vous en dire plus pour l'instant, répondit Carla. Je vais vous laisser réfléchir et faire un choix. Après le repas de ce soir, vous me direz si vous acceptez de prendre part à cette aventure ou si vous préférez rentrer chez vous.

Les garçons accueillirent la nouvelle en silence. Raphaël réfléchit à toute vitesse. Carla ne semblait pas avoir de mauvaises intentions... En temps normal, il se serait méfié et aurait pris la fuite. Mais la lettre... Même dans les jeux vidéo, il n'avait jamais rien vu de tel. Elle devait être *magique*. Il n'y avait pas d'autre explication. Raphaël était partagé entre la peur et la curiosité.

- Mais comment voulez-vous qu'on accepte votre proposition ? insista-t-il, exprimant ses doutes à voix haute.

- On ne sait même pas ce qui nous attend dans le monde d'Ama... d'Ara... dans votre monde parallèle, ni pour quelle raison nous devons y aller, contesta faiblement David.

Carla sourit.

- Je crois qu'au fond de vous, vous savez très bien pourquoi vous avez été choisis. Dites-moi, sincèrement ; est-ce que vous ne vous êtes jamais sentis... *différents* ?

L'estomac de Raphaël se noua, mais cette fois-ci, la faim n'y était pour rien. Par réflexe, il porta la main à son nez : Carla n'avait pas tort. Il s'était toujours senti bizarre et solitaire, mais n'y avait jamais prêté attention. Pas une fois il n'avait réussi à se faire des amis ou à s'intégrer dans le cadre scolaire. Même sa propre mère préférait passer des vacances avec Roger et Camille plutôt que seule avec lui. L'apparition de ses saignements intempestifs l'avait encore plus isolé du reste du monde. Et cette étrange vision dans l'avion... Au fond de lui,

Raphaël savait très bien que ce n'était pas *normal*. Et si, dans ce nouveau monde, le peuple Enchanteur l'acceptait ? Pourtant, il ne voyait pas comment il pouvait venir en aide à qui que ce soit.

À ses côtés, David semblait avoir beaucoup de peine à rester assis et se tortillait dans tous les sens. Il donnait l'impression de vouloir partir en courant. Ses yeux bruns, déjà agrandis par le verre épais de ses lunettes, paraissaient encore plus énormes maintenant que la panique se lisait dans son regard. Un court instant, Raphaël se demanda si David avait lui aussi eu une vision étrange dont il n'avait pas osé parler. Cela expliquerait son attitude anxieuse et sa gêne apparente.

- Vous ne pouvez vraiment pas nous dire pourquoi... ? insista David.

- Vraiment pas. En revanche, je peux vous promettre que vos proches ne remarqueront pas votre départ.

- Attendez... On n'aura aucun contact avec notre famille ? demanda Raphaël, interdit.

- Hélas, non. C'est Andrew et moi qui communiquerons avec vos parents pendant votre absence. Là où vous irez, si vous voulez y aller bien sûr, garder contact avec le monde extérieur ne sera pas possible.

Raphaël sentit David se raidir à côté de lui.

- Parce que vous ne partez pas avec nous ? demanda-t-il avec une once de désarroi dans la voix.

Les traits de Carla se durcirent et son regard changea, devenant subitement moins chaleureux.

- Non. Je n'en ai pas l'autorisation, répliqua-t-elle d'un ton sec. De plus, il faudra bien que quelqu'un vous serve d'alibi pendant votre absence.

- Et quand allons-nous revenir, Madame Stumper ? questionna David, toujours plus anxieux.

- Je préférerais que vous m'appeliez Carla. La date de votre retour est fixée au 31 août, répondit-elle.

- Dans un mois ?! s'exclamèrent les garçons d'une même voix.

- Dans un mois et un jour pour être exacte, précisa Carla. Vous retournerez chez vous, comme prévu, le 1^{er} septembre. Si vous acceptez de participer à cette aventure, sachez que votre départ dans le monde d'Ariamaz aura lieu cette nuit. Mais attention ! Vous ne pourrez pas changer d'avis et faire marche arrière en cours de mois.

Carla toisa les garçons, puis reprit :

- Si vous refusez, je vous renverrai chez vous demain matin.

Elle se leva de son fauteuil et conclut :

- Sur ce, j'ai encore d'autres participantes à rencontrer. Andrew va venir vous chercher. Nous allons manger tous ensemble dans une heure ; ça vous laissera suffisamment de temps pour réfléchir jusqu'à la fin du repas.

Puis Carla quitta la pièce, laissant David et Raphaël se dévisager, sidérés.

Raphaël se sentait perdu. Il ne voulait pas prendre de décision hâtive. Oserait-il prendre ce risque, passer un mois entier dans un monde inconnu sans pouvoir joindre sa mère ? Et s'il refusait ? Il devrait alors retourner à la maison bien plus tôt que prévu. Un nœud se forma dans sa gorge. Raphaël ne désirait certes pas couper tout contact avec sa mère, mais retourner en Suisse lui paraissait impossible.

Lors du déjeuner d'ordinaire silencieux, Raphaël avait mentionné son désamour pour Roger et Camille, ce qui n'avait pas manqué de mettre Ève dans une colère noire.

- Je n'en peux plus de t'entendre parler d'eux ainsi, Raphaël ! s'était-elle écriée. Tu n'arrives pas à comprendre qu'ils comptent tous les deux beaucoup pour moi ! Roger est un homme bien et Camille une gentille fille très mature, contrairement à toi !

Jamais Raphaël n'avait répondu aussi sèchement à sa mère. À quelques heures de quitter la Suisse, il ne voulait plus se laisser faire.

- Mature ? Camille est une idiote pourrie gâtée par son père encore plus débile qu'elle !

Furieuse, les narines retroussées, Ève s'était levée de table et avait crié :

- Je t'interdis de parler de cette manière ! Tu vas devoir changer d'attitude, mon petit gars ! Tu ne pourras plus te comporter comme ça quand...

Ève s'était brusquement interrompue dans sa phrase.

- Quand quoi ? répéta Raphaël, sentant la mauvaise nouvelle à plein nez. Quand quoi ? Vas-y, va au bout de ta pensée !

Et sa mère s'était remise à crier de plus belle.

- Quand nous emménagerons avec Roger et Camille, en octobre !

La révélation avait fait l'effet d'une bombe. Fou de rage, Raphaël avait alors répliqué :

- Jamais de la vie tu ne me verras sous le même toit que ces imbéciles ! Tu ne peux pas m'obliger !

- Je suis ta mère, Raphaël Ryder, et tu vas m'obéir ! Tu me dois le respect !

- Peut-être, mais je ne le dois pas à Roger, ni à Camille !

- Heureusement que tu pars aujourd'hui et que je n'aurai plus à supporter tes remarques enfantines pendant un mois ! avait hurlé Ève. Profites-en pour GRANDIR un peu !

- T'inquiète ! lui avait hurlé Raphaël à son tour. Tu vas passer des supers vacances avec TA famille !

Et ils ne s'étaient plus adressé un seul mot jusqu'à l'aéroport. Après un « au revoir » glacial, Ève avait donné ses documents de voyage à Raphaël et avait tourné les talons avant même qu'il ait passé la sécurité. Elle lui avait ensuite envoyé un message moralisateur sur son téléphone portable tandis qu'il patientait

à la porte d'embarquement, mais il ne voulait pas y répondre. Il se sentait toujours en colère contre elle.

David prit enfin la parole, tirant Raphaël de ses pensées.

- Je crois que je vais accepter, annonça-t-il.

Ses joues avaient retrouvé une couleur normale et il semblait déterminé à suivre Carla, ce malgré le peu d'informations dont il disposait.

- Tu es sûr ? demanda Raphaël, surpris par la rapidité de sa décision.

- Pour être honnête, au début je me suis dit que Madame... Carla était complètement sénile, répondit David avec une moue ironique. Mais cette lettre bizarre m'a fait changer d'avis. Comment est-ce qu'elle a fait pour qu'on entende la voix de quelqu'un d'autre dans notre tête, juste en lisant un texte ? Soit Carla est un génie de la technologie et elle a fabriqué ces lettres, soit elle dit la vérité, et on nous attend dans un monde parallèle. Dans les deux cas, je suis curieux.

- Et si Ariamaz existe vraiment ? Ça ne t'ennuie pas de couper tout contact avec ta famille ? Et pour tes cours de musique, ça ne va pas être embêtant ?

- Ben... Disons que je ne m'entends pas très bien avec mes parents, avoua David avec un air résigné. En fait, je vis en foyer depuis que je suis petit. Mes parents se sont séparés et....

Il marqua une pause et se perdit dans ses pensées, le regard vide. Pour ne pas lui faire oublier sa présence, Raphaël se racla bruyamment la gorge. David reprit ses esprits, et, changeant de sujet, poursuivit :

- Enfin bref, pour mes faux cours de musique, ça ne devrait pas poser de problème : ma belle-mère n'y connaît rien. Je n'aurai qu'à jouer deux ou trois notes et elle n'y verra que du feu. En plus, Carla n'aura qu'à remplir le rapport de suivi en se faisant passer pour ma monitrice. Et toi... ? Tu en penses quoi ?

- Je ne sais pas... J'ai l'impression d'être dans un film, avoua Raphaël.

- Mais...tu viendrais aussi ? lui demanda David d'un ton dégagé.

- Je dois encore y réfléchir, dit Raphaël.

En fait, il voulait d'abord voir les autres participants avant de prendre une décision. Il n'avait pas envie de reproduire ce qu'il vivait déjà en Suisse et devenir souffre-douleur de service du groupe.

David sembla vouloir lui poser une question car il ouvrit la bouche d'une manière un peu hésitante. Il fut interrompu par Andrew qui passa sa tête dans l'embrasure de la porte. Ce dernier adressa quelques mots en anglais à David, qui fit signe à Raphaël de sortir de la chambre. Laissant leurs bagages derrière eux, les adolescents suivirent Andrew et redescendirent l'escalier grinçant.

Ils traversèrent le couloir de l'entrée en sens inverse, puis pénétrèrent dans un salon à l'aspect propre et confortable où se trouvaient déjà d'autres adolescents. Tout autour de la cheminée éteinte étaient disséminés d'élégants fauteuils, quelques chaises et un canapé en cuir. En dessous du grand lustre suspendu au plafond, Carla avait disposé sur la table basse deux carafes de sirop à leur intention.

Andrew fit signe aux garçons de prendre place, puis, sans adresser un mot à quiconque, se dirigea vers la baie vitrée donnant accès au jardin, ouvrit la fenêtre coulissante et se glissa au-dehors pour s'allumer une cigarette. Sous les regards curieux, Raphaël et David allèrent s'asseoir sur le canapé vide. Après quelques secondes de silence gêné, la conversation des occupants de la pièce reprit.

Tout en buvant une gorgée de sirop, Raphaël se concentra sur les trois autres adolescents installés autour de l'âtre. Ils devaient avoir entre treize et quinze ans et parlaient anglais. Celui qui paraissait être le plus vieux de la bande était un

grand gaillard à la peau brune métissée et aux longues dreadlocks noires attachées dans le dos. Il portait le maillot d'une équipe de basket et une grosse chaîne autour du cou et Raphaël vit que certaines de ses mèches rêches étaient colorées en orange.

« Bref, un tyran sportif qui déteste les petits maigrichons », songea Raphaël avec amertume, l'assimilant aux sales types de son école.

Il tenait une conversation animée avec une fille assise en tailleur sur le tapis. Elle était facilement distinguable : sa coupe au carré teinte en rouge pétant et dégradée en violet sur les pointes contrastait avec les couleurs ternes de la pièce. Raphaël releva son look rebelle : avec son t-shirt de rock et ses nombreux piercings aux oreilles, elle paraissait un peu excentrique mais sociable. Elle aussi devait être grande en taille, car son short en jeans déchiré dévoilait de longues jambes.

Assis à proximité se trouvait un dernier garçon, sans doute le plus jeune du groupe. En comparaison avec les deux premiers adolescents qui discutaient joyeusement, il ne semblait pas à l'aise sur sa chaise en bois.

« Comme quoi, il y a pire que moi », se dit Raphaël, aussitôt honteux de sa pensée.

L'adolescent se tenait très droit et ses bras à la peau blanche presque translucide étaient croisés sur son torse. Il n'arrêtait pas de recoiffer sa touffe de cheveux blonds qui encerclait son visage rond en mèches bouclées. Pour couronner le tout, ses yeux bleus sautaient d'un coin à l'autre de la pièce, évitant toujours soigneusement de croiser le regard des adolescents. Lorsqu'on s'adressait à lui, il ne répondait que par monosyllabes.

« Bon, d'après les dires de Carla, nous serons sept. Si Andrew reste ici avec elle, il manque encore... deux

personnes » calcula Raphaël en se servant un second verre de sirop.

C'est à ce moment-là que Carla pénétra dans le salon, suivie de deux nouvelles arrivantes. La plus grande et sans doute la plus âgée des deux filles était d'origine eurasienne. Elle était très maigre et ses longs cheveux noirs et raides tombaient sur ses hanches. Tirée à quatre épingles, elle portait une tenue comparable à un uniforme scolaire : blouse grise et jupe de la même couleur. Les lunettes ovales qu'elle avait sur le nez lui donnaient un air sévère. Sa bouche pincée se tordit en une moue méprisante et elle jeta un regard dédaigneux à chacun des occupants de la pièce lorsqu'elle y entra. Tout à fait le genre de « première de classe » auquel Raphaël, en bon cancre, était allergique.

La seconde fille, qui devait tout juste faire la taille de Raphaël, était quant à elle très athlétique. Ses cheveux roux étaient nonchalamment attachés en arrière et ses petits yeux clairs et expressifs dévisagèrent les adolescents un à un. Contrairement à sa camarade, elle était vêtue d'une simple salopette. Un air confus se dessinait sur son visage constellé de taches de rousseur, mais elle adressa tout de même un sourire amical à l'assemblée.

Carla lança aux participants quelques mots en anglais avant de traverser le salon et d'ouvrir une porte donnant sur une pièce adjacente. Andrew, qui avait fini de fumer entretemps, fut le premier à lui emboîter le pas, bientôt suivi par le reste des adolescents.

- Qu'est-ce qu'elle a dit ? demanda Raphaël à David alors qu'ils se levaient à leur tour.

- Qu'on va manger, répondit David avec un grand sourire.

En jetant un coup d'œil autour de lui, Raphaël s'aperçut que la fille rousse avait l'air tout aussi perdue que lui. Elle n'arrêtait pas de chuchoter en allemand avec sa voisine,

l'adolescente à l'allure sévère, qui lui traduisait les paroles de Carla au fur et à mesure.

La pièce dans laquelle ils se faufilèrent avait également été nettoyée de fond en comble. Il s'agissait d'une modeste cuisine un peu vieillotte dans laquelle on avait réussi à incruster de justesse une longue table et des chaises occupant tout l'espace. Une fois les huit adolescents assis à table (non sans quelques contorsions), Carla leur servit des pizzas et s'installa pour manger avec eux. Les conversations reprirent de bon train. David faisant office de traducteur, Raphaël fit la connaissance d'Axelle Blackett, la rebelle aux cheveux rouge et violet. Comme Raphaël se l'était imaginé, Axelle était une personne avenante. Le visage joyeux, elle s'intéressait à tout le monde et posait beaucoup de questions.

Malgré ses réticences, Raphaël discuta également avec Ezra Clark, le fan de basket aux longues dreadlocks et s'aperçut qu'il n'était pas si tyrannique que ça. À l'instar d'Axelle, il s'adressa à lui d'égal à égal, sans mépris. Au fil de la conversation avec Axelle et Ezra, Raphaël et David apprirent que tous deux venaient d'Édimbourg, en Écosse, et qu'ils avaient quatorze et quinze ans. Carla les avait aussi attirés à Bournemouth par le biais d'un faux concours correspondant à leurs centres d'intérêt : Ezra pensait participer à un camp sportif, Axelle à un stage artistique. La lecture de la lettre enchantée les avait déstabilisés. Ezra, méfiant, cherchait une explication logique et avait conservé une partie de la poussière dans sa poche pour l'analyser plus tard. Axelle, elle, semblait plus ouverte à l'hypothèse d'un monde parallèle, mais hésitait encore à faire partie de cette étrange aventure. À part David, personne n'avait encore pris de décision définitive.

Au bout de la table, Carla tentait avec peine de partager une discussion avec le blond timide. David, de son côté, entreprit à plusieurs reprises de communiquer avec les deux Allemandes,

mais la première de classe, s'exprimant dans un anglais parfait, fit mine de ne pas le comprendre.

- Quelle peste... marmonna David. Selon elle, mon accent français est trop prononcé, ajouta-t-il devant le regard interrogatif de Raphaël.

Elle préféra donc faire la conversation à Axelle et Ezra en snobant les deux francophones. Derrière elle, l'adolescente rousse paraissait très gênée. Impuissante, elle lança à David et Raphaël des coups d'œil désolés durant tout le repas.

« Au moins, je ne suis pas le seul nul en anglais », pensa Raphaël. Des dizaines de questions lui vinrent alors à l'esprit. Mais comment allaient-ils faire pour communiquer tous ensemble ? Et si les autres finissaient par le rejeter, comme d'habitude ? Allait-il s'en sortir, seul dans un univers parallèle, sans moyen de retourner chez lui ?

- Ils ont plutôt l'air sympa, non ? lui glissa David. À part miss intello, bien sûr.

David avait raison. Dans l'ensemble, les participants paraissaient gentils, mais Raphaël ne pouvait s'empêcher de se méfier. Il avait connu tant de désillusions amicales qu'il n'était toujours pas sûr de vouloir prendre le risque de s'isoler du monde avec six inconnus.

- Tu as pris ta décision ?

Raphaël secoua la tête de droite à gauche et, l'espace d'un instant, David sembla déçu. Lorsqu'ils eurent fini de manger, Carla se leva la première. Elle débarrassa la table avec tous les adolescents, à l'exception d'Andrew qui était parti dans le salon son paquet de cigarettes à la main.

En retournant à sa place, Raphaël fut bousculé par le garçon timide. Dans un mouvement maladroit, ce dernier laissa échapper son assiette qui éclata au sol dans un bruit de porcelaine brisée.

- I'm so sorry ! I'm so sorry ! s'excusa-t-il d'une voix fluette en se baissant pour ramasser les morceaux.

Raphaël aida le garçon à récolter tous les débris. Après s'être confondu en excuses auprès de Carla, l'adolescent se tourna vers Raphaël et lui adressa quelques mots en anglais. Même s'il avait compris sa phrase, Raphaël lança un regard paniqué à David qui se glissa derrière lui.

- Il vient de te dire qu'il s'appelle Finn Thomson, lui traduisit David. Il aimerait connaître ton nom. Tu arrives à lui dire ?

- Euh, oui, acquiesça Raphaël. My-name-is-Raphaël-Ry-der articula-t-il en pivotant vers Finn.

Pour toute réponse, ce dernier se contenta de lui adresser un sourire gêné. Puis, comme poussé par sa timidité, il retourna s'asseoir à sa place en gardant les yeux rivés au sol.

- Mon anglais est si catastrophique que ça ? demanda Raphaël à David avec une pointe de déception.

- Non, ta phrase était très claire, le rassura le rouquin. Je pense juste qu'il ne savait pas quoi te dire d'autre. Ah, c'est l'heure !

En effet, Carla demanda aux adolescents de la suivre dans le salon. Andrew s'était déjà installé devant la cheminée. Une fois les participants disposés autour d'elle, Carla réclama le silence et les chuchotements cessèrent aussitôt.

- It's time for you to make a choice... commença-t-elle.

- Elle dit que c'est le moment de faire notre choix, souffla David à Raphaël.

L'atmosphère de la pièce, jusque-là détendue, devint alors très lourde. De sa voix douce, Carla reprit son discours.

- Elle nous demande qui veut y aller, traduisit David. Elle dit que les Enchanteurs et Enchanteresses nous attendent dans cet autre monde, mais qu'elle ne peut pas nous forcer à partir... dans tous les cas, elle répète qu'elle restera ici avec Andrew pour communiquer avec nos familles pendant notre absence. Elle nous assure qu'elles ne se douteront de rien.

« On nous attend dans cet autre monde », se répéta Raphaël. La phrase résonna dans son esprit. Malgré ses craintes,

Raphaël voulait se défaire de son image de garçon étrange et faiblard, se sentir utile et accepté. Les autres participants avaient l'air sympathiques, ils ne ressemblaient pas à ses persécuteurs. Se rendre là-bas, même le temps d'un mois, pourrait lui donner l'opportunité d'un nouveau départ.

- Si on est d'accord d'y aller, il faut lever la main, conclut David.

Les adolescents se dévisagèrent timidement. Le premier à élever la main fut David lui-même. Ce dernier jeta un regard en coin à Raphaël et lui fit un clin d'œil amical. Il fallut quelques secondes de plus pour que l'Allemande aux cheveux roux lève la main à son tour. Axelle Blackett fut la troisième à accepter après une courte hésitation, suivie de près par Ezra Clark. Carla esquissa un sourire encourageant.

À présent, plus de la moitié des participants avaient fait leur choix. Les trois adolescents restants s'échangèrent des regards indécis. Un bref instant, Raphaël observa la fille eurasienne. Celle-ci jetait des coups d'œil sévères autour d'elle, jugeant à la fois ceux qui avaient élevé la main et les autres. Avec un air supérieur, elle claqua sa langue contre son palais, soupira et leva la main, faisant d'elle la cinquième à accepter de partir.

Il ne restait donc plus que Raphaël et Finn Thomson. Après quelques minutes d'inactivité fiévreuse, la voix de Carla brisa le silence. Elle s'adressa à Finn en anglais. Ses quelques paroles, prononcées avec douceur, déridèrent le jeune anglophone, qui leva timidement la main.

Raphaël se demanda ce que la vieille femme avait bien pu lui dire, puis réalisa qu'il était le dernier à devoir faire son choix. Carla et tous les participants à l'étrange voyage tournèrent leur regard vers lui. Le cœur battant, Raphaël sentit une goutte de sueur perler sur son front.

« *Est-ce que vous ne vous êtes jamais sentis... différents ?* ».

« *Ils ont plutôt l'air sympa, non ?* »

« *On nous attend dans cet autre monde* »

Raphaël Ryder & le Passage Secret

Pendant ce qui sembla durer une éternité, les paroles de Carla et David se répétèrent en boucle dans sa tête. Elles furent alors rejointes par une voix familière.

« *Profites-en pour GRANDIR un peu !* »

Une clameur s'éleva. La main de Raphaël s'était levée au-dessus de sa tête.

Son choix était fait.